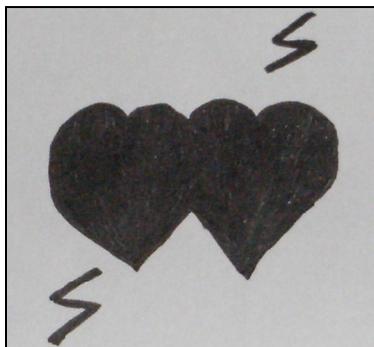


Chapitre I

*** Coup de foudre ***



Il était exactement dix heures. Par une douce matinée printanière, la cinquième édition du salon du couteau ouvrit ses portes dans la banlieue lyonnaise. La sage file d'attente se transforma soudainement en pagaille quasi-incontrôlable. Les collectionneurs se mêlèrent aux ménagères, les professionnels aux amateurs, et se piétinèrent pour accéder à la salle d'exposition. La scène fut mitraillée par une armée de journalistes en

quête de scoop. Quelque part, dans ce cafouillage, une voix masculine s'éleva et martela :

- « Bande de sauvage ! »

Quelque part, dans ce remue-ménage, deux regards, loin d'être menaçants, se croisèrent, persistèrent et aboutirent à de radieux sourires réciproques et spontanés. La belle brune aux yeux verts et l'homme robuste aux yeux bleus sentirent alors venir le coup de foudre. Au fil de la bousculade, ils tentèrent, tant bien que mal, de se rejoindre, en se faisant des signes de la main pour éviter de se perdre de vue. Et quand enfin ils se retrouvèrent face à face, débarrassés de cette foule qui finit par se disperser aux quatre coins du salon, s'enlacer fut la seule chose dont ils eurent envie, mettant de côté les présentations. Leurs affinités remarquables laissèrent les visiteurs et les exposants

prétendre qu'ils se connaissaient depuis fort longtemps.

Après ce concentré d'émotions, qui frôla l'insensé, ils parvinrent, enfin, à entamer une conversation d'un ton aguicheur et fougueux. Il se présenta :

- « Je m'appelle Sébastien Dutronc. Tout le monde m'appelle Seb.

Charmée, elle se présenta à son tour :

- Moi c'est Nicky.

Il lui demanda :

- Est-ce le diminutif de Nicole ?

Elle répondit :

- Non, de Nicolette ! Seb et Nicky ça sonne plutôt bien n'est-ce pas ?

- Oui, je trouve ! Et c'est Nicolette quoi ? Excuse-moi par avance si la question te paraît indiscreète. Comme je suis officier de police, connaître le nom des gens est d'une importance capitale. C'est une déformation professionnelle.

- Nicolette Rigal. »

Savoir que ce bel homme, en l'occurrence habillé en civil, s'avérait être un policier, fut à la fois séduisant et embarrassant pour la jeune femme. Dans son imaginaire érotique, les hommes en uniforme étaient en tête de liste. Ce fut le comble pour cette novice tueuse à gage ayant trois meurtres à son actif. Elle était dans la lune. Ce dilemme la préoccupait. Et quand Seb lui demanda ce qu'elle faisait dans la vie, un fabuleux mensonge sortit de sa bouche :

- « Je donne des cours de magie à domicile. »

Il l'aurait cru si elle n'avait pas esquivé son doux regard. Mais il s'était abstenu de tout commentaire, espérant qu'au fil du temps, cette vamp pour laquelle il venait de flasher, lui dirait la vérité.

Seb et Nicky poursuivirent la visite en marchant bras dessus, bras dessous, l'air joyeux, l'air amoureux. Ils s'arrêtèrent pour apprécier une démonstration de forge, s'émerveillèrent devant le stand d'affûtage, s'initièrent passionnément à la taille de silex, posèrent tour à tour des questions à un sculpteur sur manche et participèrent même à l'atelier montage de couteaux.

Il y avait bien longtemps que chacun d'eux n'avait pas passé d'aussi bons moments. L'effroyable métier de Nicky avait fait d'elle une femme solitaire et discrète. Quant à Seb, sa procédure de divorce n'était pas une partie de

plaisir. Une situation dont il fit part à sa chère et tendre, sans ambiguïté, à la sortie du salon. Conquise par cette admirable franchise et convaincue que ce charmant policier tenait vraiment à elle, elle laissa échapper une goutte de larme et ne put s'empêcher de l'embrasser. Quand il demanda à la revoir, dans un cadre plus romantique et dans des circonstances plus intimes, elle fut aux anges et s'empressa d'écrire son numéro de téléphone et son adresse postale sur un bout de papier. Ce fut à cet instant précis que Seb s'aperçut qu'ils étaient tous deux originaires de Perpignan ; un atout féérique qui les enchantait davantage.

Nicky n'avait pas de voiture. Elle avait fait le déplacement en train. Seb lui proposa alors, avec courtoisie, de monter à bord de sa Citroën DS3 cabriolet blanche. L'occasion rêvée de faire de plus amples connaissances tout au long des quatre heures et demie de trajet

menant à Perpignan. L'idée la tenta. Cependant, elle déclina l'invitation à contrecœur. Si elle s'était rendue à Lyon, c'était aussi pour rencontrer le commanditaire du meurtre qu'elle allait commettre prochainement. Elle avait prévu d'y rester un jour supplémentaire. Déçu, Seb demanda des explications. Et là, en baissant les yeux, elle se mit une fois de plus à raconter des boniments :

- « Comprends-moi ! Je dois rester ici. Demain, j'ai deux séances de magie à dispenser chez des particuliers. L'une à neuf heures, l'autre à treize heures.

Soupçonneux, il plaça son index gauche sous le menton de Nicky et l'obligea délicatement à le regarder droit dans les yeux. Elle rougit et essaya de le consoler :

- Ecoutes, je rentre dès demain. Mon train arrivera à vingt heures et cinq minutes à

Perpignan. Je serai ravie que tu viennes me chercher à la gare.

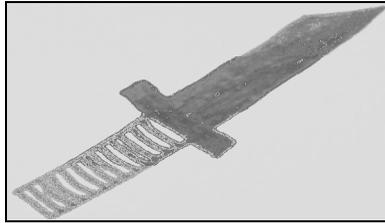
Tout content, il répondit :

- J'y serai ! »

Il n'en revenait pas. Il était sur son petit nuage quand une douce voix le réveilla : celle de Nicky qui lui demanda de la déposer à son hôtel. En bon gentleman, il ne chercha guère à monter dans sa chambre. Au seuil de l'hôtel, un baiser mémorable marqua la fin de leur incroyable journée.

Chapitre II

*** Coup de couteau ***



A force de rembobiner la rencontre avec sa dulcinée, Seb passa une nuit blanche. L'idée de la revoir, dans quelques heures, le hanta, l'excita. En attendant, comme tous les dimanches matins, il se rendit à la messe. Comme d'habitude, il y croisa ses parents, fervents catholiques et conservateurs, à qui il n'osa pas partager son bonheur. Eux qui furent choqués d'apprendre que leur fils était en cours de divorce, le seraient davantage s'ils apprenaient qu'il entamait, parallèlement, une nouvelle relation amoureuse. Cette histoire

serait trop abracadabrante à leur goût. Mais l'envie de faire des confidences fut plus forte que lui. Se confesser au prêtre, comme il le faisait depuis sa plus tendre enfance, lui semblait être la meilleure solution. Ce qui fut chose faite à l'issue de la messe.

Après avoir déjeuné chez ses parents, Seb rentra chez lui et s'accorda une sieste. Il fit ensuite un saut chez le fleuriste pour acheter une rose rouge, grimpa dans sa voiture et roula à vive allure en direction de la gare. Impatient, il préféra y être une heure à l'avance. Bien installé sur un banc en bordure de quai, il envoya un texto à Nicky. Elle le reçut aussitôt et ce fut avec le sourire aux lèvres qu'elle lut : « *Je t'aime. Descends vite de ce train. Il me tarde de t'embrasser.* » Au bout de trois friandises en bouche, Seb se leva, les pieds légèrement engourdis. Le train qu'il attendait venait d'entrer en gare. Il était aux

aguets. Son cœur battait la chamade. De la fenêtre de son wagon, Nicky repéra immédiatement son beau policier parmi la foule. Quand le train s'arrêta, elle courut jusqu'à ce qu'elle l'ait surprit par derrière. Ils s'embrassèrent à ne plus en finir. Il parvint tout de même à chuchoter :

- « J'ai quelque chose pour toi. »

Il lui offrit la rose rouge. Emue, elle resta bouche bée.

La nuit avançait à grand pas. Au volant de sa voiture, Seb se tortura les méninges, essayant de choisir le restaurant le plus romantique de Perpignan pour un dîner en amoureux. Soudain, comme par magie, Nicky lui dit :

- « Tu sais, moi aussi j'ai une surprise pour toi. Ce soir, on dîne à La Palmyre. Il paraît que le

cadre y est merveilleux et les plats à tomber par terre ! J'ai déjà réservé notre table. »

Enchanté par ces phrases qui mirent fin à son tracas, Seb démarra enfin, et les voilà quittant le parking de la gare.

Il ignorait que le choix de ce fameux restaurant relevait d'une stratégie macabre. Nicky avait pour mission d'éliminer un homme macho et infidèle, dont l'appartement se trouvait dans l'immeuble situé juste en face de cet établissement. Le commanditaire qu'elle avait rencontré la veille, à Lyon, n'était autre que la sœur jumelle de la femme trompée. Bien que ses sentiments pour Seb fussent sincères, ce tête-à-tête était malheureusement loin d'être d'un romantisme pur.

Main dans la main, les tourtereaux firent leur entrée à La Palmyre. Bien des têtes se tournèrent face à l'élégance de ce beau couple.

Assis confortablement, Seb et Nicky discutèrent de leur passion commune pour les couteaux, de tout et de rien. Ils trinquèrent au champagne, dégustèrent leurs délicieuses papillotes de saumon. Tout se passait à merveille jusqu'à ce que le téléphone de la novice tueuse à gage se mît à vibrer, dans la poche de son pantalon noir moulant. Elle parut hésiter une seconde et dit :

- « Excuse-moi mon amour, je dois décrocher.

Surpris, il rétorqua :

- Mais voyons chérie, on est à table !

- Juste une minute, c'est vraiment important. »

Elle se leva et se faufila à travers les tables. Une fois dehors, elle se mit dans un coin du jardin où elle put parler tranquillement avec son commanditaire :

- « Bonsoir madame. Je vous écoute.

- Bonsoir Nicky. Il y a un léger changement de programme. Mon abominable beau frère rentre un peu plus tôt que prévu de sa tournée de livraison. Il en a informé ma sœur pour qu'elle lui prépare son dîner à temps. En pleur et complètement paniquée, elle m'a aussitôt appelé. L'idée de se faire tabasser à nouveau ou d'entendre ce crétin se vanter, encore et encore, de ses relations extraconjugales la rend malade.

- Quelles sont vos consignes ?

- Comme convenu, attendez-le discrètement dans le parking souterrain de son immeuble. Il débarque à vingt trois heures et non plus à minuit. Soyez-y quinze minutes avant son arrivée. Il est ponctuel comme une horloge. Ne le ratez surtout pas !

- C'est entendu. Autre chose ?

- Bon courage ! Dites-vous que c'est pour une bonne cause. »

Nicky regarda l'heure qu'afficha son portable et se rendit compte qu'il lui restait à peine dix minutes pour aller au parking souterrain. Elle retourna auprès de son amoureux. Tout en enfilant son blouson cuir noir, elle lui dit :

- « Il faut que j'y aille. Désolée de te laisser au beau milieu du repas mais on remettra ça une autre fois. Je t'appellerai ! »

Et la voilà partie, sans même l'embrasser. Plus qu'étonné, le policier se leva aussitôt, régla l'addition au comptoir et décida de la suivre discrètement.

Après avoir mis des gants en latex pour ne pas laisser ses empreintes, Nicky sortit un